

nous aurions aimé utiliser plus amplement, si des égards à prendre ne nous avaient pas imposé une certaine réserve. Toujours est-il que les lettres que nous avons pu consulter et dont nous donnons ci-après des extraits, non seulement dévoilent parfaitement les vues politiques de Madame Mongenast, mais servent également à compléter ce que nous avons écrit aux pp. 130 et 131 de la biographie de Joseph Thorn. (fasc. XVII).

Avant de nous occuper de ces lettres, intercalons ici un épisode qui traite de l'activité de l'employé des P.T.T. déjà cité, poursuivi pour avoir violé le secret professionnel et au sort de qui Madame Mongenast prit une vive part.

Le 17. 3. 1919 elle rédigea pour H. W. un long mémoire qu'Emile Servais fit parvenir au député des Vosges Picard et qui, dans les milieux intéressés de Paris, ne fut pas sans faire une certaine impression, voire sensation.

Pour les Servais père et fille il s'agissait de réhabiliter un compatriote «républicain», accusé en l'occurrence d'avoir participé au mouvement républicain du 9. 1. 1919. Cette fois-ci il en fut quitte pour 6 mois, pour s'être immiscé dans les fonctions publiques.

L'activité de W. dans le domaine militaire semble avoir eu des suites autrement importantes, surtout pendant le temps (août/septembre 1914) où le G.Q.G. allemand s'était installé à Luxembourg et où W. réussit à retarder la transmission de télégrammes lancés pendant la bataille de la Marne.

Pendant que W. se trouvait en prison, une bonne connaissance de Madame Mongenast se servit de son intermédiaire pour l'assurer de la discrétion de son frère A. D., légionnaire luxembourgeois sur le point d'être démobilisé et à qui W. avait transmis pendant la guerre des renseignements militaires et politiques.

Sans vouloir prendre position dans le délicat problème touchant le personnage de H. W., relevons qu'en l'aidant et en lui procurant, après sa libération, un emploi de chef-comptable à Metz, Marguerite Mongenast et son père, non seulement n'ont pas voulu laisser en plan un homme qui avait tout sacrifié à des causes qu'il avait considérées comme justes, mais ont également voulu donner une leçon de modestie à ceux, qui ayant reçu des renseignements de W. pendant la guerre, reniaient maintenant les contacts qu'ils avaient eus avec lui et ne se gênaient pas de se parer des plumes de paon.

\*

Pour ce qui concerne les relations entre «la citoyenne Mongenast» et l'éminent homme politique Joseph Thorn, elles se troublèrent lorsque parurent dans l'«Arme Teufel» deux articles critiquant l'attitude adoptée par Jis Thorn au cours des événements révolutionnaires de 1919, articles que le chef socialiste supposait — à tort — être de la plume de Marguerite Mongenast.